

CRITIQUES

Un film émouvant et mélancolique qui hypnotise le spectateur...

Le résultat est tendre et bouleversant tout en étant palpitant...

**Dans Lino il y a beaucoup du *Kid* de Charlie Chaplin...
Et comme pour *le Kid*, on en ressort ébranlé, partagé entre rire et larmes...**

Gazette Utopia

...le propos pourrait se révéler grave ou cocasse. En réalité, il est un peu les deux à la fois, mais selon un dosage suffisamment subtil pour conserver une grâce modeste, plus empreinte d'humanité que lestée de pathos...

Libération

Et par un sortilège dont on n'a pas percé le secret, ces instantanés, loin de paraître banals, touchent en plein cœur...

Tout sonne incroyablement juste...

Tendre et bouleversante déclaration d'amour d'un père cinéaste à son fils, le film apparaît également comme le voyage intérieur d'un homme solitaire et à la marge qui trouve la force de rebondir auprès de l'enfant sur lequel il veille...

La Croix

Bâti sur le contraste entre la désarmante spontanéité de l'enfant et la dramatique complexité de sa situation familiale, ce petit film très personnel joue avec pudeur sur une intimité domestique aux événements ténus...

Télérama

Lino est sur le papier un film "impossible" qui prend corps et tendresse devant nous...

Qu'il soit écrit, réalisé et interprété par le père et son propre enfant permet dès lors de retrouver l'innocence de ce que l'on appelle le cinéma...

La Marseillaise

...bouleversante et fragile relation, tout en amour et mutuelle adoption, entre un adulte bourru et un garçonnet angélique...

Studio Ciné Live

Cela n'est pas sans évoquer parfois Alain Cavalier dans sa veine autobiographique. La caméra saisit et attrape au vol gestes et moments...

Critikat.com

La vérité des regards ne trompe pas...

Il était une fois le cinéma

Avec une infinie tendresse et une sensibilité à fleur de peau, le cinéaste parvient à son but : nous émouvoir et nous faire toucher du doigt les affres de la paternité...

Il est soutenu par un casting judicieux on retiendra surtout Serge Riaboukine en grand-père odieux de lâcheté et Jean-Louis Milesi lui-même, bouleversant en père de substitution...

Réponseàtout.com

L'intrigue évite toutefois cette asphyxie, imposant progressivement une façon personnelle de traiter l'opposition entre l'innocence de l'enfant et la noirceur (même la violence) du milieu qui l'entoure...

Le Monde

Etonnant comme il nous touche tous, y compris mon adolescent de fils..

Un film qui nous ramène..., à l'essentiel.

...cette solidarité avec l'enfant m'a ému. C'est une solidarité « animale », instinctive, de survie...

J'ai beaucoup aimé la retenue et la pudeur avec laquelle Jean-Louis filme son propre fils.

finalement c'est un film qu'il faut laisser "reposer" dans son esprit pour en goûter toute la saveur.

Un moment intense, riche d'émotions simples...

Spectateurs